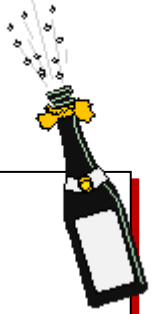


90

Bon anniversaire



**Nos félicitations et meilleurs vœux à Jean Catillaz
qui fête son 90^e anniversaire mardi 4 avril 2023**

L'homme de la terre

Jean Catillaz est né à Sommentier le mardi 4 avril 1933 à 8h du matin. Ses parents Henri et Alice, travaillent un petit domaine avec deux vaches et deux cochons : « un cochon était vendu pour payer la location, l'autre on le mangeait ». Il fréquente l'école du village et aide aux travaux de la ferme. Son père fabrique des râteaux en bois et va travailler en forêt en hiver. Sa sœur Thérèse naît en 1935. « Pendant la guerre, à 11 ans, j'allais entasser la tourbe extraite de la tourbière des Ecasseys, pour 5 centimes le mètre carré. En travaillant dur de midi et demie à 18h, j'arrivais à en étaler 100 m² pour 5 francs ». Il apprend à traire à l'âge de 12 ou 13 ans.

En 1951 il a 18 ans quand la famille quitte Sommentier pour Promasens où ils louent un domaine de 12 poses. C'est le double de la surface qu'ils avaient à Sommentier mais quelques mois plus tard il faut se rendre à l'évidence : cela ne suffit pas pour faire vivre deux hommes.

Jean s'en va travailler à Oron comme manœuvre plâtrier-peintre. Il fait ce travail jusqu'en mars 1957 quand la famille quitte Promasens pour Cressier où elle a trouvé un domaine appartenant à Roger Auderset qui remet l'exploitation pour raison de santé.

La ferme était située à la route du Moos 59 mais elle a été démolie en été 2014 pour laisser place à un immeuble locatif. Malgré une surface agricole qui double à nouveau ce n'est pas viable et les temps sont durs pour la famille. Jean se marie en 1960 avec Nelly et le couple a le bonheur d'accueillir leur fille Françoise, née en 1962.

Ce n'est qu'en 1966 que les conditions de vie s'améliorent quand il devient gérant de la « Caisse Raiffeisen », un travail accessoire qui l'occupera pendant 30 ans.

Il continuera de travailler sur ce domaine avec son père, jusqu'en 1974 lorsqu'ils cessent l'activité agricole, une année après le décès de sa mère. La famille emménage alors dans leur maison qu'ils ont construite de 1972 à 1974.

Jean trouve un travail dans l'administration de la Micarna à Courtepin et reprend ensuite le poste de boursier communal de Cressier, qu'il avait déjà occupé pendant quelques années.



Le musicien

Notre jubilaire s'est intéressé au chant choral à Sommentier dès l'âge de 16 ans, puis à Promasens. Il prend des cours de fanfare à Oron et joue du bugle pendant deux ans.

A Cressier il donne des cours aux élèves de L'Elite lorsqu'Oscar Berset prend la direction de la société. En 1962 lors du départ de l'instituteur André Pittet, il reprend la baguette et dirige le Chœur-mixte. Plus tard il suit un cours de directeur de fanfare. Ses excellentes connaissances du solfège sont un atout important. « Je lisais une partition presque comme je lisais la Liberté », ajoute le musicien.

« Le plus important pour un directeur c'est d'avoir de la sensibilité et un peu de psychologie, surtout pour des sociétés de village » me glisse ce musicien qui s'est formé « sur le tas ». Jean a officiellement arrêté la direction du Chœur-mixte en 2000 mais il était toujours là pour des « dépannages » ou des remplacements de la directrice Valérie Savoy. Il a aussi chanté dans le chœur du MDA, le Mouvement Des Aînés, à Fribourg et dans le Chœur-mixte du village pendant quelques années.

L'apiculteur

« Mon père avait trois ruches à Sommentier mais on en avait tellement peur que j'étais heureux quand on les a vendues car le propriétaire de la maison de Promasens nous a dit qu'il n'y avait pas de conditions pour la location du domaine... sauf qu'il ne voulait pas voir d'abeilles autour de la maison » ! C'est lors de sa première année à la Micarna qu'il remarque une petite annonce interne d'un employé qui avait des ruches à vendre. Il pensa que cela pourrait être une bonne occupation pour son père qui s'ennuyait. C'est ainsi que les premières abeilles arrivèrent au Moos en camionnette. Plus tard Jean suivit un cours d'apiculture à Grangeneuve et construisit son rucher. Il faut croire que la peur des abeilles lui a passé car il en a pris bon soin. « Même si elle n'est pas rentable, c'est une activité qui est bonne pour la nature » m'a dit ce passionné.

L'artiste – l'artisan – le bricoleur

Encore une corde à l'arc de notre nonagénaire : il commença il y a 30 à 35 ans par réparer des jouets puis à en fabriquer : objets volants, tulipes de bois, attelages et animaux. Artiste-peintre il a exercé ses dons sur les toiles qui ont décoré son salon. Jean vécut seul depuis le décès de son épouse en 2004, mais proche de sa fille Françoise et son mari Paul-Alfred Muller.

Les années passant, des problèmes de santé le forcèrent à abandonner ses activités artistiques et en décembre 2021 il devint résident du Home Saint François de Courtepin. C'est là que je l'ai rencontré, déchiffrant la toute récente partition de la Messe St-Etienne, de Gonzague Monney.

Dimanche 26 mars le Chœur mixte lui a offert une petite aubade suivie d'un apéritif à la salle de la cure de Cressier.

*Le dimanche des Rameaux 2 avril toute sa famille l'a fêté lors d'un repas réunissant ses trois petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. **MJ***

Bon anniversaire



80

*Nos félicitations et meilleurs vœux à **Monique Sunier** qui fête son 80^e anniversaire samedi 8 avril 2023.*

Monique Sunier (-Donner) est née le jeudi 8 avril 1943 à la maternité de Neuchâtel. Elle est le premier enfant de René et Elisabeth Donner, née Bickert. Son père est musicien et professeur de violon. Il joue du saxophone et de la clarinette dans l'orchestre « Leones » et se produit dans des restaurants en Suisse et à l'étranger.

Sa mère est née au Luxembourg. Elle est assistante dentaire et mariée à un ressortissant suisse de Kôniz, et sont établis à New York. La rencontre de René et Elisabeth est le fruit du hasard.

Tous deux se trouvaient à New York au pavillon suisse dans le cadre de l'Exposition universelle de 1939-1940. René avec l'orchestre et Elisabeth employée au vestiaire du stand helvétique. Mais c'est ensemble qu'ils ont embarqué sur un paquebot pour retourner en Suisse, en pleine guerre mondiale.

Elisabeth divorce et épouse René. Le couple s'établit à Neuchâtel et elle devient chanteuse au sein de l'orchestre. Monique naît en 1943 et passe une belle enfance et sa scolarité dans cette ville aux bâtiments de pierre jaune.



Un frère, Gilbert, naît en 1949. A l'âge de 16 ans Monique quitte la Suisse pour s'installer en France, dans le Var, à Saint-Raphaël où son parrain, le frère de son père, possède une agence immobilière. Elle y travaille comme secrétaire pendant six mois.

De retour en Suisse elle commence un apprentissage d'employée de commerce mais elle n'est pas satisfaite. Monique ne trouve pas son bonheur, elle qui a toujours rêvé de devenir infirmière !

Ses parents étaient amis avec un couple, grands-parents d'un jeune homme nommé Jean-Jacques Sunier, qu'elle rencontrera à Lausanne... et qui deviendra son mari en 1966. Le couple s'établit dans la capitale vaudoise puis à Zürich où Jean-Jacques suit une école de pilotage chez Swissair, mais n'est finalement pas retenu. En 1975 ils ont le bonheur d'accueillir leur fille Evelyne. La famille déménage à Niederwangen (BE) où ils cherchent du terrain à construire. Un jour ils tombent sur une petite annonce dans le Berner Zeitung proposant du terrain à Cressier FR (Entrepreneur B. Malcotti). C'est ainsi qu'ils deviennent résidents du quartier de la Pâla à la fin de l'année 1978.

C'est une autre annonce du Berner Zeitung qui attire l'attention de Monique : l'hôpital du Lindenhof recherche une aide-infirmière pour le bloc-opératoire de son département de gynécologie. Son rêve se réalise enfin : elle est engagée et y travaillera jusqu'en 1974. Plus tard elle passera huit ans à l'Hôpital cantonal de Fribourg et enfin à la pharmacie de l'Hôpital Daler.

A Cressier elle a participé à la vie villageoise comme membre des Samaritains et chanteuse du Chœur mixte La Cécilienne.

En avril 2013 elle a dû surmonter l'épreuve de la perte de son mari à la suite d'un problème cardiaque.

Monique apprécie la lecture et regarde volontiers des émissions de télévision.

Elle a la fibre artistique, comme en témoignent plusieurs toiles décorant son appartement. Les balades font aussi partie de ses loisirs.

Sa destination favorite est probablement Villeneuve où elle se rend fréquemment chez Evelyne et son mari Thierry. C'est l'occasion pour elle de voir grandir ses deux petits-enfants Nathan et Shanna.

Nous lui souhaitons encore de belles années dans notre village. MJ



Noël 1943 avec ses parents René et Elisabeth

